

Extrait du El Watan

<http://www.elwatan.com>

Le groupe Rihlet El bled

**La quãte difficile d'un
« diwan
algãrois »**

-- Archives - 2009 - 2009-07 - 2009-07-14 --

Le Mbalax, musique authentique du Sãnãgal et le Diwan, le gnawi algãrien, ne se sont jamais rencontrãs. Vendredi soir, au thããtre de verdure Riadh El Feth, qui a retrouvã son public aprãs des annães d'abandon, la fusion a eu lieu. Les jeunes algãriens du groupe Rihet El Bled et la chanteuse sãnãgalaise Khady Mbaye ont tentã l'expãrience.

Devant des gradins ã moitiã remplis, les artistes ont poussã les percussions jusqu'au fond. Sur la piste de danse les jeunes se bouscullaient. « Le peuple gnawi » muni de chãche et de karkabou a tout fait pour apparaãtre sous les lumiãres, au point de danser assis ! C'est la gnawimania, phãnomãne trendy des places branchães de la ville blanche. Justement Rihet El Bled revendique « un diwan algãrois ». Quãte difficile tant il est vrai que les cahiers de cet art sont encore ã ãcrire. « *Nous voulons un diwan qui ne soit pas celui de Hamouda !* », a criã un membre du groupe en plein concert. Rihet El Bled a ãtã constituã par trois transfuges de Diwan Dzaãr : Chibane Mohamed Amine, Allal Benbarka et Chakib Bouzidi, des ãiãves du regrettã Maãlem Benaãssa. Ils ont ãtã rejoint par Rafik Kettani, Zaki Mihoubi, Soudani Azzeddine, Amine Houam et Yousri Tamrabet. « *L'appellation Rihet El Bled reflãte le tempo et le diwan algãrien. Nous faisons de la musique afro-traditionnelle, mixãe avec la rythmique de batteries, gumbri et karkabou. Tout cela pour donner une mãlodie africaine* », explique Chakib Bouzidi. Au dernier festival de diwan de Bãchar, le groupe a dãcrochã le troisiãme prix. « *C'ãtait notre premiãre scãne* », appuie Chakib. « *On est pas encore dans le circuit. Mais, j'ai de l'espoir. On doit faire la promotion du groupe. Il faut faire beaucoup de scãnes* », enchaãne Omar Djouadi, manager. Rihet El Bled projette de produire un album.

« *On pense s'y mettre aprãs le Panaf'. On va commencer durant le mois de Ramadhan ã prãparer la maquette. Il y a des titres chantãs sur scãne et on va ajouter de nouvelles compositions* », explique Chakib Bouzidi. Cependant, le groupe a besoin d'argent. Le manager cherche des sponsors pour financer le projet de l'album. Mãdecin de formation, Omar Djouadi est venu au managment musical par hasard. « *J'assistais aux rãpãtitions du groupe et j'ai vu que ces jeunes avaient besoin d'aide. J'ai dãcidã donc de les ãpauler* », dit-il. Avec Khady Mbaye, voix puissante et tendre ã la fois, a donnã une autre dimension ã un diwan en quãte de bol d'air. Le Diwan ou la Gnawi est une dãcouverture pour cette chanteuse au sourire limpide. « *Je chante depuis que je suis nãe. Je suis nãe avec la voix. C'est un don de Dieu. Je n'ai pas appris ã chanter, je le fais naturellement* », nous dit-elle. Elle chante de l'afro-jazz, du Mbalax, la soul music et le traditionnel. Les textes sont en wolof et en bambara, les langues parlães au Sãnãgal, en Mauritanie, au Mali, en Gambie et en Guinãe. « *Je ne vais jamais oublier l'expãrience avec Rihet El Bled. Cela m'a permis d'apprendre des choses. C'est la premiãre fois que je vois les instruments du gnawi. Le karkabou m'a beaucoup ãtonnã. On est iã pour faire de la musique et dãcouvrir d'autres sons* », relãve Khady Mbaye. Son dernier album, sorti au Sãnãgal, est Dieu est grand. « *Bientãt je mettrai un autre album sur le circuit international* », annonce-t-il. Avec La llaha il Allah, chantã par Khady Mbaye, a suffi ã mettre le public dans une ambiance fusionnelle. Un public qui semblait redãcouvrir une musique africaine qui n'est pas celle des « tubes d'ãtã » renvoyãs, empaquetã et colorãs, par les tãiãvisions europãennes au titre sexy de... « World music ».